



**Dans la bataille sur les retraites  
il se passe quelque chose de nouveau,  
de vraiment nouveau !**

**Sud Recherche, avec l'Union syndicale Solidaires, a pris et continue de prendre sa part dans le mouvement social en cours contre le projet de loi de réforme des retraites** et plus spécifiquement contre le report de l'âge légal. Il s'agit sans conteste du plus grand mouvement social des dernières décennies, avec des manifestations d'une ampleur historique, notamment dans les villes petites et moyennes. Les taux de grévistes dans le privé sont inédits, souvent dans des entreprises n'ayant jamais connu de grève auparavant. S'ils sont peut-être moins impressionnants que dans le public, ils sont aussi à mettre en regard des fortes difficultés économiques actuellement subies par la population (inflation, coût de l'énergie, gel du point d'indice, etc.).

**Dans les établissements de recherche, et dans l'enseignement supérieur et la recherche plus généralement, le mouvement a été et reste très fort.** Nous ne nous laissons pas bernier par les taux de grévistes communiqués par le ministère, absurdes et irrémédiablement bas, et savons que nos collègues autour de nous se sont massivement mis en grève depuis le 19 janvier 2023. Contrairement à une idée parfois reçue concernant les travailleuses et travailleurs de la recherche, certain-es de ces collègues seraient très durement touchés par un report de l'âge légal et le projet de réforme les touche dans leur chair. Les syndicalistes de Sud Recherche sont allé-es vers ces collègues et ont fait le travail de mobilisation nécessaire. Ils et elles ont également participé à la mobilisation universitaire et étudiante, en initiant et en participant à des assemblées générales mixtes étudiant-es & personnels, en rejoignant les cortèges ESR dans les manifestations, en soutenant les actions de blocages, en s'investissant plus largement au niveau interprofessionnel, etc.

**Ce mouvement social est notamment caractérisé par une unité intersyndicale et intergénérationnelle sans précédent dans l'histoire récente du mouvement ouvrier** et qui a tenu bon malgré tous les pronostics pessimistes. Ce mouvement a modifié en profondeur le regard de la population sur ses droits, sur la pénibilité de ses tâches et la violence de la réforme. Il a aussi un effet sur le syndicalisme et sur le regard que les militant-es syndicaux portent sur leurs semblables et sur ce que nous pourrions accomplir toutes et tous ensemble. Une vague de syndicalisation est en cours, dans tous les secteurs dont le nôtre, et nous nous en félicitons.

Mais il faut envisager les conséquences qu'auront ces événements, y compris en cas de défaite. Beaucoup d'entre nous craignent qu'une telle défaite entraîne un affaiblissement majeur du mouvement social et profite essentiellement aux forces les plus réactionnaires donc au RN, à cause du dégoût de la population pour la classe dirigeante. C'est possible, il faut s'y préparer et donc de lutter contre.

Mais une autre perspective peut se dégager en cas de défaite. La mobilisation large et massive, la détermination, l'unité syndicale et le soutien de l'opinion publique permettent d'espérer dans un avenir proche une riposte contre le recul des droits fondamentaux du monde du travail et pour une réorganisation plus unitaire du mouvement social.

**L'usage du 49.3 pour éviter de perdre le vote à l'Assemblée Nationale est un affront, un déni de démocratie, et un premier aveu de défaite.** Nous ne nous arrêterons pas là, et resterons mobilisé-es jusqu'au retrait !